

Il est où Dieu ? La question est lancée comme un défi ! souvent des personnes viennent me dire : je le cherche, mais je ne le trouve pas ! Et à force de chercher sans trouver on risque de se décourager ou de chercher ailleurs. Pas facile ! Pas facile de chercher quelque chose ou quelqu'un sur lequel on sait pertinent qu'on n'arrivera jamais à mettre véritablement la main dessus. Ce peut être frustrant, décourageant !

Si seulement on savait où chercher, où regarder de façon précise et comment le trouver avec assurance ce serait quand même plus facile !

L'Histoire de Pâques, qui commence avec le récit des Rameaux que nous venons de réentendre, marque le point culminant de la Révélation de Dieu à travers la figure de son Fils, Jésus le Christ. Dieu s'est donné à voir ! Il est venu vivre, partager notre vie, notre réalité humaine. Il s'est fait tout proche et pourtant cela n'a pas suffi.

Il y a quinze jours, nous lisons l'histoire de la guérison de l'aveugle, une histoire qui montre qu'il y a parfois des aveugles qui perçoivent mieux que ceux qui prétendent voir qui, eux, manquent souvent cruellement de clair...voyance !

Aujourd'hui nous nous souvenons de l'accueil triomphal que la foule de Jérusalem a réservé à Jésus. Les gens sont tellement heureux de le voir arriver. Le voilà, celui qu'ils attendaient ; ils peuvent enfin le voir ce Messie, ce Fils de Dieu et l'acclamer. Mais très vite, la foule va déchanter, car ce Jésus ne correspond pas à l'image qu'ils s'étaient fait de ce Messie, de cet envoyé de Dieu. Pour libérer Israël des Romains, Jésus n'est accompagné que par une poignée de disciples désarmés et comme monture royale, le voilà sur un modeste ânon. Il y a mieux pour un Roi qui doit sauver Israël. A Pâques, Dieu va jusqu'au bout de son amour pour nous, il se donne sur la croix, il se donne à voir, mais la foule, et même les disciples, peinent à le reconnaître, autrement dit à découvrir derrière l'image de cet homme cloué misérablement sur une croix, la figure de Dieu !

Eux qui l'avaient sous les yeux ne l'ont pas reconnu, et nous aujourd'hui comment le chercher, le reconnaître, le trouver ? Si demain Jésus décidait d'entrer à Genève, aussi visiblement qu'il est entré à Jérusalem, pas sûr que nous soyons plus clairvoyants que la foule de Jérusalem, pas sûr que nous le reconnaitrions, alors comment faire ?

Nous devons nous mettre en quête, mais avec d'autres ressources que nos seuls yeux ! être croyant c'est être explorateur d'un Inconnu qui se donne. La démarche du croyant consiste précisément à s'approcher du Mystère, à tenter de deviner la Présence de Dieu dans les grandes et les petites choses de la vie. Dieu n'est pas comme une idole, une statue qu'on peut fièrement exposer sur l'étagère du salon. Il demeure caché, il doit constamment être trouvé et sitôt fugacement trouvé, il disparaît aussitôt ; on ne peut jamais mettre la main sur lui. Et pourtant comme le dit ce beau verset d'Esaië « cherchez-le, puisqu'il est proche, qu'il se laisse trouver ». C'est tout le paradoxe !

Certains le cherchent au ciel, je crois qu'ils font erreur. Dieu n'est pas resté caché dans quelque monde lointain, inaccessible ou réservé aux seuls initiés ! Tant de religions ou de courants spirituels l'ont ainsi éloigné pour mieux asseoir l'autorité de quelques dignitaires religieux. Si Dieu, en Christ, est venu naître à Noël et mourir sur la croix à Pâques, c'est bien qu'il a voulu établir sa demeure sur la terre. Dieu n'est pas au ciel ; il est là et se tient incognito, discret, caché. C'est sur la terre qu'il faut le chercher, c'est en nous qu'il faut creuser. Paul ne dit-il pas « ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu ? » autrement dit, que Dieu est là, qu'il habite en vous, en chacun de nous. Alors pour celui ou celle qui sait voir autrement qu'avec ses seuls yeux, la terre, la vie, notre vie est un réservoir inépuisable de signes que Dieu nous laisse de sa présence. Il faut ne plus faire confiance à ses seuls yeux, mais faire confiance ... tout court, faire confiance que Dieu nous accompagne. Croire permet alors de repérer les traces que Dieu laisse sur notre route. Croire ouvre

les yeux et pas seulement les yeux pour nous permettre de voir mais pour apprécier le monde autrement. Là où certains ne voient que le fruit du hasard, le croyant pourra y repérer la main de Dieu, là où certains ne voient que des faits divers, l'explorateur de Dieu pourra y déceler les signes de la proximité aimante de Dieu.

Devant nos yeux qui doutent et nos cœurs qui hésitent, il y a un moment où nous devons creuser au fond de nous pour y déceler cette douce présence de Dieu, cette lumière qui éclaire les plus profondes ténèbres, ces graines d'espérance qui résistent à tout ce qui dans ce monde devrait nous faire désespérer.

Le croyant n'a pas la main sur Dieu, il n'a aucune assurance ; il est comme un coureur qui court de signes en signes, en recherche de ces petits indices qui ont l'air de rien et qu'on néglige si souvent.

Le croyant est en recherche constante des traces que Dieu laisse au creux de notre vie. Et une fois qu'on a vu les traces, on ne peut plus vivre de la même manière ; on est à jamais marqué du sceau de l'espérance. Mais on continue pourtant d'aller de surprises en surprises, car Dieu n'est jamais où l'on attend. Mais aujourd'hui, en ce dimanche des Rameaux, Dieu nous rappelle qu'il a voulu se montrer à visage découvert dans la figure de son Fils qui se donne sur la croix.

Dieu, dans ces fêtes de Pâques, se montre à visage découvert, cela ne signifie pas pour autant que notre quête serait terminée et réduite à une page d'histoire qui s'est refermée il y a 2000 ans. L'incarnation de Dieu dans le Christ ne marque pas le point final de notre exploration, mais nous donne des signes de plus. Ce n'est pas dans les lumières rutilantes des palais qu'il faut chercher mais plutôt au fond des étables obscures. Cette révélation de Dieu dans la figure du Christ marque non pas l'aboutissement de notre quête mais le commencement. Dieu désormais se donne à connaître à travers la vie d'hommes et de femmes de notre temps, à travers notre vie et les événements de notre monde.

Notre exploration n'est jamais achevée, elle ne peut l'être, mais ce n'est pas parce que nous ne pourrions jamais mettre la main sur Dieu, comme on a pu trouver les œufs en chocolat tout à l'heure, que cette quête est vaine ou absurde. Ce Dieu que nous cherchons, c'est lui qui en fait vient à notre rencontre ; mais méfions-nous car hier comme aujourd'hui il vient sur un ânon, c'est-à-dire qu'il vient dans la discrétion et l'humilité, là où on ne l'attend pas.

Pour déceler les traces de l'amour et de la proximité de Dieu, trouver les empreintes de son passage dans notre vie, il faut rester en éveil, il faut se laisser porter par le souffle de l'Esprit.

C'est peut-être cela qu'il y a de plus bizarre avec Dieu, il faut faire les choses à l'envers : non pas d'abord avoir l'assurance de la présence de Dieu pour se mettre à le chercher, mais l'inverse, c'est-à-dire d'abord désirer croire, accepter de le chercher sans assurance pour ensuite se mettre au fil de notre vie à découvrir les signes, les traces qu'il laisse dans notre vie, pour ressentir combien Dieu s'intéresse à moi, combien Dieu veut être proche de moi.

Alors souvenez-vous : si croire c'est se mettre à chercher Dieu, comme dans un jeu de cache-cache il faut avoir la confiance que quelqu'un est effectivement parti se cacher et parti se cacher dans un endroit pas trop éloigné pour se laisser trouver. Croire en Dieu, c'est avoir cette confiance-là que Dieu est là, juste là à côté de moi.

*« Recherchez le Seigneur, puisqu'il se laisse trouver, appelez-le puisqu'il est proche »
Amen*